

### DE L'INSTINCT À L'IDÉOLOGIE

Les humains depuis l'origine n'ont cessé de se grouper et de s'organiser. Cet instinct grégaire leur a permis de survivre en un espace hostile. De groupes épars en hordes s'évoluant en clans, la socialisation a été toujours croissante.

Leur nombre progressant, les problèmes de voisinage quant à la chasse et la cueillette se font de plus en plus oppressants. Aussi le comportement de ces groupes devient belligérant. L'idée de frontière surgit de ces faits. L'époque de la néolithisation par la sédentarisation elle est encore plus forte. La frontière se matérialise en la construction de fossés et de palissades. L'esprit de territoire et d'identité est grandissant. En plus des spécialisations individuelles de subsistance, celle de gardiens et défenseurs de la communauté se précise.

Ces gardiens peuvent être les garants des conventions et statuts. Ce sont les prémices d'une administration et aussi de gouvernement. Les défenseurs eux sont équipés de moyens et d'armes pour contrer toutes belligérances d'un ou des groupes à l'encontre des intérêts économiques et humains des habitats sédentaires, embryon d'une brigade et d'armée. L'avènement des métaux a encore plus impliqué ces structures défensives.



Pour les mêmes raisons, les suprématies de certains groupes en leurs relatives richesses dirigés par des chefferies ont aggravé les luttes entre zones économiques et territoires.

Nous voilà dans un contexte quasi actuel. Les métaux et l'amélioration de leur qualité technologique à l'âge du fer ont fait franchir aux peuples belligérants un pas supplémentaire dans l'adversité armée.

Toutes les civilisations en amont de nos temps modernes ont pratiqué ces stratégies jusqu'à envahir et s'accaparer des biens sans vergogne et défaire des territoires et nations en formation.

Le paroxysme en nos temps actuels est que les nations même démocratiques usent d'une autre arme mentale, l'idéologie pour gouverner et contrer les droits légitimes aux humains.

